

**LA RENCONTRE  
INTERCULTURELLE  
DANS LE CADRE  
DES ATELIERS  
LINGUISTIQUES**

**JOURNEE  
D'ACCOMPAGNEMENT  
DES PRATIQUES**

**MATHILDE GUERIN**

**2 MAI 2024**



# **PLAN**

- 1. La rencontre interculturelle : de quoi parle-t-on ?**
- 2. L'expérience de l'intervenant.e FLE**
- 3. L'expérience de la personne venue d'ailleurs**
- 4. Atelier pratique autour de situations vécues**

# 1. La rencontre interculturelle : de quoi parle-ton ?

La rencontre interculturelle : entre 2 personnes **considérées ou qui se considèrent** de groupes culturels différents.

## 1.1 Qu'est-ce que la « culture » ?

-> L'iceberg culturel

Niveau  
morphologique

façons  
d'agir

Modes de vie  
Lois et coutumes  
Institutions  
Systèmes  
Méthodes  
Techniques  
Rituels  
Langues

Niveau  
structurel

façons  
de penser

Normes  
Rôles  
Savoirs  
Idéologies  
Croyances  
Philosophie  
Concept De Soi

Niveau  
mythique

façons  
de ressentir

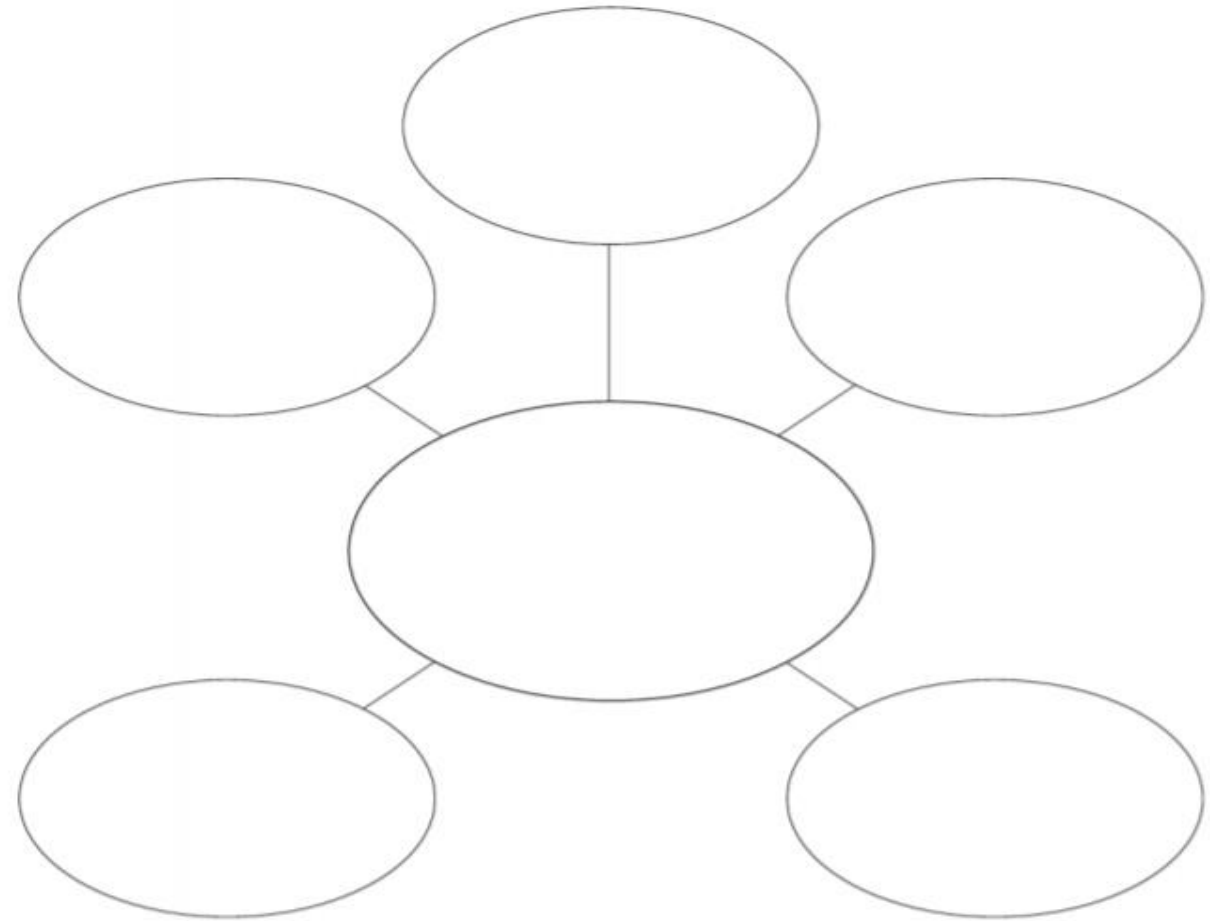
Valeurs  
Symboles  
Mémoire collective  
Sentiment d'appartenance  
Aspirations profondes  
Mythes  
Etc

# 1. La rencontre interculturelle : de quoi parle-ton ?

**Définition de F. Laplantine** « *la culture est l'ensemble des comportements, savoirs et savoir-faire caractéristiques d'un groupe humain ou d'une société donnée, ces activités étant acquises par un processus d'apprentissage, et transmises à l'ensemble de ses membres* ».

- > La culture est acquise et transmise (enculturation)
  - > Notion à géométrie variable / système dynamique (et non pas figé!)
  - > Agit comme un cadre de référence, filtre et répertoire comportemental
- 
- > La rencontre interculturelle se sont 2 icebergs qui se rencontrent...

**La molécule d'identité : identité sociale et culturelle**



# 1. La rencontre interculturelle : de quoi parle-ton ?

→ **La notion d'identité sociale et culturelle** : c'est une synthèse que chacun fait des cultures et des groupes auxquels il appartient.

## 1.2 La rencontre entre 2 « mosaïques » sociales et culturelles

→ La notion de « **frontières culturelles** » (C.J. FALICOV) : ce qui nous rapproche / nous éloigne en vertu de nos appartenances multiples. Idée de lire les heurts comme des « dilemmes culturels ».

= **être conscient** de nos appartenances, de la culture propre à nos groupes d'appartenances (comportement, représentations, ressentis), est une clef pour penser les **frontières culturelles** avec la personne en face, elle-même constituée de sa propre mosaïque d'appartenances sociale et culturelle.

# 1. La rencontre interculturelle : de quoi parle-ton ?

## 1.3 Impact des groupes d'appartenances et des représentations sur « l'autre »

Dans la rencontre entre deux individus, et notamment en interculturel, au-delà des caractéristiques personnelles (ex : caractère), ce sont aussi des enjeux liés aux relations entre les groupes d'appartenances qui se jouent :

- C'est la question des rapports de pouvoir entre les groupes d'appartenance (ex : géopolitique) et des figures de l'altérité qui en découlent (représentations/stéréotypes sur tel et tel groupe).

**=> Ces rapports de pouvoir et représentations jouent un grand rôle dans la relation : la façon dont chacun interprète le comportement de l'autre et se comporte en réponse.**



# 1. La rencontre interculturelle : de quoi parle-ton ?

## 1.4. Conclusion sur la rencontre interculturelle

**Définition** : processus impliqués dans la relation entre 2 personnes **considérées ou qui se considèrent** de groupes culturels différents.

Inter = **intervalle** (la distance) mais aussi **réciprocité** (l'un fait un pas vers l'autre et inversement)

-> Fait appel à une **logique de dialogue, de négociation, de co-construction.**

## 2. Du côté de l'intervenant.e FLE

→ Echange 3 par 3 autour de situations

### ETAPE 1 : Seul.e (5 minutes) :

- 1) Choisir une situation (de rencontre interculturelle) parmi les plus difficiles que vous ayez vécues.
- 2) Quels ressentis (sentiments, émotions, pensées) avez-vous eu sur le coup ?
- 3) Quelles ressources avez-vous pu mobiliser ou, avec le recul, auraient pu être mobilisées ?

### ETAPE 2 : En petit groupe de 3 personnes (15 mn)

- 1) une personne partage sa réflexion (3 minutes), puis les 2 autres lui font une « résonance » (2 minutes)  
-> Renouveler cet échange pour chaque membre du groupe.
- 2) Une fois que chaque personne s'est exprimée, essayez en petit groupe de tirer des **conclusions communes** sur les **ressentis** et **ressources** des intervenant.e.s.

### ETAPE 3 : Retour en grand groupe

## 2. Du côté de l'intervenant.e FLE

3 éléments pour éclairer la posture et les ressentis de l'intervenant.e :

2.1 Dans toute relation d'accompagnement, l'intervenant.e se trouve dans l'une de ces 3 intuitions :

**Missionnaire** : Objectif pré-fixé par l'intervenant et il s'agit de formater, de conquérir l'autre.

**Altruiste** : Par soucis d'aider l'autre, en vient à prendre sa responsabilité.

**Opérationnelle** : il a une stratégie / un cadre / des compétences qui lui permettent d'être dans la co-construction.

## 2. Du côté de l'intervenant.e

### 2.2 Il y a des pièges propres aux situations interculturelles (manières de penser et d'agir) :

#### Ethnocentrisme

PLIVARD, 2014 : « *Ce terme, créé par le sociologue américain Summer désigne l'erreur qui consiste à **considérer son groupe comme référent naturel et unique et à évaluer en conséquence tous les autres groupes à l'aune de ce dernier (Aïssani, 2003).*** »

Levi Strauss, *Race et histoire* (1952) : « ***l'attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute sur des fondements psychologiques solides puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans une situation inattendue, consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles, morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions.*** »

## 2. Du côté de l'intervenant.e

Face à la différence culturelle, l'intervenant.e oscille entre 2 pôles :

-> **relativisme** (risque d'enfermer l'autre dans sa culture)

-> **universalisme** (risque de nier les différences)

**On peut donc qualifier d'ethnocentrisme 2 réactions à première vue opposées :**

fascination vs rejet envers l'altérité.

## 2. Du côté de l'intervenant.e

Et quelques fois survient...

**Le choc culturel** (COHEN-EMERIQUE, 2015) : « réaction de dépaysement, de frustration, de rejet, de révolte et d'anxiété, en un mot **une situation émotionnelle et intellectuelle** qui apparaît chez les personnes qui, placées par occasion ou par profession hors de leur contexte socioculturel, se trouvent engagées dans l'approche de l'étranger, ce choc est un moyen important de prise de conscience de sa propre identité sociale dans la mesure où il est repris et analysé. »

**Boucle classique** : Situations de chocs culturels -> mise en échec des procédures professionnelles -> menace à l'identité des intervenant.e.s -> activation des défenses (M. Cohen Emerique)  
= ne pas sous-estimer la profondeur des affects pour l'intervenant.e

## 2. Du côté de l'intervenant.e

### Conséquences du choc culturel sur l'intervenant.e (activation des défenses) :

- On ne recueille pas d'information sur les raisons qui motivent les comportements, le contexte
- On ne prend pas de distance, diminution de l'empathie,
- on rationalise, on s'enferme dans nos procédures et règlements,
- on s'enferme dans les stéréotypes, inattentif aux données qui n'entrent pas dans ces catégories (biais cognitifs)
- Pression au changement sans prendre en compte si l'autre veut / peut le faire
- on ne distingue pas si il s'agit de raisons culturelles, convictionnelles, économiques, psychologiques, etc.

## 2. Du côté de l'intervenant.e

### 2.3 L'intervenant.e dispose de compétences interculturelles

- Retour sur l'exercice : les intervenant.e.s disposent déjà de compétences
- Comme toutes les compétences, les compétences interculturelles peuvent être développées : par l'expérience, par la formation.



# 3. L'expérience de la personne venue d'ailleurs

Essayer de lire l'expérience vécue par la personne, c'est en tous cas prendre en compte :

## 3.1 La spécificité de ses représentations sociales et culturelles

### Comment y accéder ?

- Penser en termes de rationalité plutôt que de « bien » ou « mal »
- Ne pas réduire la personne à son groupe d'appartenance (ex savoir que la personne vient de tel pays ne permet pas de déduire grand-chose de ses représentations).
- Etre attentif aux « valeurs » typiques de notre modèle d'intervention (M.C. EMERIQUE), qui sont relatives (=non universelles), et nous conduisent à ne pas voir l'autre et/ou à des chocs culturels profonds.

Individualisme / idéologie égalitaire / modèle de communication (claire et transparente) / valorisation de la rationalité scientifique

# 3. L'expérience de la personne venue d'ailleurs

- Avoir en tête qu'il existe aussi des « **zones sensibles** » ou de « turbulences interprétatives » (C. O'Deye) : ne posent pas problème de prime abord, ne se voient pas directement, mais sont sous source d'incompréhensions mutuelles.

Exemple dans l'accompagnement à la parentalité :

- 1) La construction de la famille et la périnatalité (parenté, filiation, modèles familiaux / la conception de l'enfant, la grossesse, la naissance, les logiques affectives entre parents et enfants)
- 2) Rôles et places des parents et des enfants, des femmes et des hommes (la protection de l'enfance / le quotidien des enfants, l'autorité parentale/les femmes et es hommes : égaux ou différents, ensemble ou séparés)
- 3) La période de l'adolescence (l'autonomie, la responsabilité)
- 4) Les espaces, le temps, les rapports sociaux (les systèmes d'organisations sociales et institutionnelles / les codes sociaux, la proxémique, l'intimité / le rapport au temps)
- 5) L'habitat, l'école, l'environnement (les modes d'habiter, l'hygiène)
- 6) L'instruction (l'école)
- 7) L'alimentation et la santé (la nutrition et l'organisation des repas / la guérison et la mort)

# 3. L'expérience de la personne venue d'ailleurs

## 3.2 L'expérience de la migration

La migration n'est pas pathologique en soi. Elle implique cependant inmanquablement une **rupture**, qui pourra être plus ou moins bien négociée, et des processus d'adaptation.

**Notion d'enveloppes culturelles** (Yahyaoui, Moro) : cognitives, sensorielles,...

-> Désaccordage avec ses repères de base

**Différences de codes** (Moro) :

- modification de l'environnement
- du style de communication
- des rôles et statuts sociaux
- des règles régissant la vie sociale

-> les assises identitaires du sujet peuvent être menacées. **Notion de « stress d'acculturation ».**

**Le trauma migratoire** (Nathan) : peut survenir juste après la migration ou des années plus tard. Périodes sensibles du cycle vital : deuils, mises en couple, naissances, départ d'un enfant, retraite, etc. Peut aussi sauter une génération.

# 3 L'expérience de la personne venue d'ailleurs

## 3.3 L'expérience de l'acculturation et de l'adaptation

### Définition : l'acculturation

En psychologie interculturelle la définition communément admise est celle du Social Science Research Council de 1936 (Redfield, Linton et Herskovits, cité par Camilleri, 1989) « *l'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec des changements subséquents dans les types de culture originaux de l'un ou des deux groupes* ».

-> Même en cas d'ascendant d'une culture sur l'autre, l'acculturation va faire bouger les 2 cultures.

# 3. L'expérience de la personne venue d'ailleurs

Les stratégies d'adaptation : Le modèle des stratégies d'acculturation de Berry et Sam (1997)

		Maintien de la culture d'origine : Est-il important de conserver son identité et ses caractéristiques d'origine ?	
		Oui	Non
Contact et participation avec l'environnement socioculturel : Est-il important d'établir des relations avec la société d'accueil ?	Oui	Intégration	Assimilation
	Non	Séparation / Ségrégation	Marginalisation

→ Dépend du type de migration, de caractéristiques idiosyncrasiques, mais aussi beaucoup **de la posture de la société d'accueil** (=notion de stratégie au sens « choix » à relativiser !)

# 3. L'expérience de la personne venue d'ailleurs

## A retenir sur l'expérience de la personne venue d'ailleurs :

- l'individu doit gérer la rupture (deuils, pertes et gains) + l'adaptation
  - Tout changement dans un système est couteux en énergie : un processus qui n'est pas automatique, pas linéaire (avec des va et viens).
  - Vis-à-vis de la société d'accueil : l'individu n'est pas un « réceptacle passif » de traits culturels. Il y a des phénomènes (conscients ou non) d'adaptation, de sélection, de résistances, de réinterprétation, etc.
  - Vis-à-vis de la société d'origine : enjeux de loyauté
  - Il y a des facteurs facilitateurs / freins : **l'accueil en fait partie**
- ➔ Dans une situation de choc culturel, il peut donc y avoir une question de contenu (représentation) **et/ou** des questions liées au processus d'acculturation.

# Récapitulatif

Chaque être humain est « situé » (comportements, représentations, ressentis) dans des cultures elle.s-même.s en mouvement.

**Pour lire les rencontres interculturelles, nous avons identifié des points clefs :**

1. Prendre conscience du fait que nos représentations, si évidentes qu'elles puissent nous paraître, sont situées.
2. Prendre conscience de nos mécanismes de défenses mais aussi de nos compétences interculturelles.
3. Prendre conscience qu'à travers la rencontre entre des individus, se (re)jouent des scénarios relatifs à la relation entre leurs groupes d'appartenance (stéréotypes mutuels et des enjeux de pouvoir conscients ou non).
4. Reconnaître l'existence de représentations tout aussi valables chez l'autre. Avoir l'envie et une idée de comment aller les chercher si besoin (pour un meilleur échange ou la résolution d'un problème).
5. Prendre en compte les mécanismes d'acculturation qui peuvent expliquer les comportements de la personne, au-delà du contenu culturel de ses représentations.

# 4) Atelier pratique autour de situations vécues

Atelier : adaptation de la méthode d'analyse des chocs culturel (M.C. EMERIQUE).

Situation : Décrire une situation de « choc culturel ». Espace temps précis. Vécu à la première personne.

En groupe, explorer les questions suivantes :

1. Quelles sont les relations entre les protagonistes et leurs groupes d'appartenance ? Ce qui les rapproche / ce qui les éloigne. Les enjeux de la relation.

2. Quel est le cadre de référence de l'intervenant.e. ayant vécu le choc (représentations, valeurs, normes, conceptions, préjugés) ?

3. Quelles peut-être le cadre de référence de la personne (représentations, valeurs, normes, préjugés, idées) ?

→ HYPOTHESES

4. Quelles pistes pour aider l'intervenant.e à résoudre le problème ?



# 4) Atelier pratique autour de situations vécues

## Etapes de l'approche interculturelle :

### 1) Suspendre son jugement

- Se décentrer : identifier et mettre à distance ses affects et son propre cadre de référence.

### 2) Questionner pour enrichir ses hypothèses

- Emettre des hypothèses sur le fonctionnement de l'autre : seul, en équipe, recherches internet, en échangeant avec des personnes de référence (association, personnes issues de la communauté,..) : mais tout cela reste des HYPOTHESES.
- Rencontrer la personne pour vérifier les hypothèses, explorer sa rationalité (garder en tête le contenu des représentations mais aussi le processus d'adaptation en cours).
- Posture : Ecoute, ouverture et curiosité. Mettre la personne en position d'experte. Renforcer positivement. Envoyer des messages de reconnaissance. Osciller entre ignorance et connaissance ?
- Créer un cadre propice à cet échange (Formel ou informel ? Façon de communiquer, placement dans l'espace, question de la traduction, etc.)

# 4) Atelier pratique autour de situations vécues

Etapes de l'approche interculturelle :

## 3) Expliciter son propre cadre de référence

- Rendre intelligible vos représentations et manières de faire et la rationalité qu'il y a derrière (ex: versant juridique, cadre d'intervention, données scientifiques, valeurs, etc.).
- Cette étape permet d'expliquer la situation qui vous réunit mais également d'autres. Ex : le fait d'expliquer ce qui est attendu dans cette situation ou ce que l'institution peut percevoir de la personne dans cette situation (avec diplomatie !) peut être une clef pour d'autres relations de la personne.
- L'idée ici n'est pas de convaincre mais d'augmenter le pouvoir d'agir de la personne de manière éclairée.

## 4) Négocier et imaginer d'autres solutions ensemble

Essayer d'identifier ce qui est de l'ordre du non négociable pour chacun. Si les étapes précédentes ont permis d'identifier la finalité derrière les comportements, souvent on ne touche pas aux finalités (rarement incompatibles d'ailleurs), mais les comportements qui eux sont plus facilement négociables.

Posture : relation de réciprocité et de co-construction.

# Bibliographie

Cohen Emerique M. (2015), Pour une approche interculturelle en travail social. Presses de l'EHESP.

Cohen Emerique M. (2015), La méthode des chocs culturels. Presses de l'EHESP.

Daure, I & Reveyrand-Coulon, O. (2019). Le migrant et sa famille. Paris, France : ESF sciences humaines.

Daure, I. (2010). Familles entre deux cultures. Paris, France : Editions Fabert.

Falicov, C.J. (2014). Latino Families in Therapy. New York, NY : The Guilford Press



Plivard, I. (2014). Psychologie

Interculturelle. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur s.a.

O'Deyé C., (2021). Accompagner la parentalité en exil. Presses de l'EHESP.

Perrone R. et Doumit-Naufal Y. (2019). Provoquer le changement. ESF sciences humaines.